

Je crois que la Chambre, dans les quelques derniers jours, a bien fait connaître ses sentiments. Ce qui importe, c'est qu'il ne semble pas douteux que le sentiment exprimé en cette enceinte soit le sentiment de la population du Canada dont nous sommes les représentants. L'opinion publique semble en effet appuyer sans réserve une intervention collective en ce moment, y voyant le seul espoir de paix qui s'offre à nous. Cela dit, je ne crois pas que nous dussions aujourd'hui quitter la Chambre sans nous rendre compte de la gravité des événements des deux derniers jours.

Les États-Unis, seul pays à compter des forces de combat suffisamment puissantes dans la région où s'est déclenchée l'agression, sont intervenus, et les résultats sont déjà tangibles. Cette initiative a toutefois été prise au nom des Nations Unies, dont l'Organisation est représentée dans cette partie du monde par une commission chargée de l'administration de la région. Toute opération qui s'y effectuera doit découler d'une décision des Nations Unies, ainsi que vient de le dire le premier ministre. Ce qui compte surtout pour chacun de nous, c'est que, depuis quelques jours, il n'y a pas seulement que la force militaire qui se trouve engagée. Il y va du prestige de l'Organisation des Nations Unies, et, par le fait même, de notre propre prestige à nous et de celui de tous les autres membres de l'Organisation. De l'issue des événements de la Corée dépendra l'efficacité future des Nations Unies. Donc, ce qui se décide en ce moment, ce n'est pas seulement le sort de la Corée du Sud, mais la destinée même de l'Organisation des Nations Unies, sur laquelle repose l'espoir de paix pour les années à venir.

S'il l'eût fallu, n'importe lequel d'entre nous aurait pu faire ces mêmes observations quand nous discuterons ce matin le bill des finances. C'est pourquoi je souligne que nous allons maintenant disposer d'un bill des finances qui comporte d'énormes sommes en vue de la défense nationale. Les dispositions du projet de loi peuvent prévoir des dépenses et des engagements additionnels, si cela devient nécessaire. Avant que nous partions, il convient de dire à la Chambre qu'à la lumière des événements mondiaux tous les députés, j'en suis sûr, appuieront toute mesure nécessaire pour donner à nos effectifs de défense le plus d'efficacité possible.

Dans une dépêche émanant de Corée, j'ai lu ce matin une brève nouvelle qui, semble-t-il, nous éclaire sur la considération des mesures de défense en des moments comme ceux-là. On y donnait l'explication tragique de l'avance rapide des forces de la Corée du Nord. La nouvelle mentionnait que le moral des troupes du Sud était excellent, mais que, étant

[M. Drew.]

semé de rizières, on n'avait pas jugé pratique ni nécessaire de fournir aux effectifs du Sud des chars ou d'autre matériel lourd. On y soulignait que l'effet psychologique des chars lourds, à la disposition des forces du Nord, avait eu beaucoup à faire avec l'affaiblissement soudain de la ligne sudiste. On ajoutait qu'une division de la Corée du Sud avait efficacement remédié à cette situation, en organisant des escouades sacrifiées. Des volontaires sont allés au combat contre les chars avec de la dynamite attachée au corps. Ainsi, grâce à ces actes d'héroïsme suprême, les unités de la division ont pu arrêter les chars. Après la leçon des dernières années et malgré le courage de notre peuple, nous ne voulons pas qu'ici, au Canada, ni ailleurs, la situation puisse exiger que le sacrifice des volontaires remplace le matériel blindé que peuvent produire les plus grandes nations industrielles du monde. Pour cette raison, je recommande fortement que toutes les mesures soient prises en vue de mettre à la disposition de cette vaillante jeunesse qui porte l'uniforme du Canada les appareils, les blindés et les armes les plus modernes. Il y a moyen de le faire.

En attendant que l'industrie nous fournisse les armes, le matériel et les blindés dont nous avons besoin, il devrait être possible de conclure des arrangements avec les États-Unis et la Grande-Bretagne en vue de nous procurer certains types de matériel que nous pourrions remplacer plus tard. A la lumière des événements dont nous sommes témoins aujourd'hui, il me semble, monsieur l'Orateur, qu'une seule pensée doit nous préoccuper, savoir, que le premier souci du Gouvernement au cours des jours et des semaines qui vont suivre, doit être de prendre toutes les mesures possibles en vue de mettre au point l'organisation de nos forces armées, afin qu'elles soient en état de faire face à toutes les éventualités.

Pendant que nous ne siégeons pas à la Chambre des communes, la population de notre pays devrait être tenue parfaitement au courant, au jour le jour, des événements qui sont de nature à produire des répercussions sur la vie de chacun de nous. J'espère que le Gouvernement et, en particulier, le ministère de la Défense nationale verront à ce que la population de notre pays, parce qu'elle est directement intéressée, soit pleinement renseignée sur les mesures prises dans le dessein de porter au plus haut point d'efficacité cette armée hautement disciplinée et compétente que nous possédons.

Je tiens à le répéter, les préparatifs que nous faisons aujourd'hui, l'action collective qui se déploie en Corée, ont pour but de maintenir la paix, et tout ce que nous faisons en vue d'accroître l'efficacité de nos forces